



HAL
open science

La “corne” de la cathédrale de Clermont

Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. La “corne” de la cathédrale de Clermont. Bernard Dompnier. Les bas choeurs d’Auvergne et du Velay. Le métier de musicien d’Église aux XVIIe et XVIIIe siècles, Presses universitaires Blaise-Pascal, pp.306-307, 2010, Études sur le Massif central, 978-2-84516-477-2. hal-04564778

HAL Id: hal-04564778

<https://hal.science/hal-04564778>

Submitted on 16 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Sous la direction
de Bernard Dompnier*

LES BAS CHŒURS D'Auvergne ET DU VELAY

LE MÉTIER DE MUSICIEN D'ÉGLISE
AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Collection Études sur le Massif central



Presses Universitaires Blaise-Pascal



Presses Universitaires Blaise Pascal ©

Collection "Études sur le Massif central"
publiée par le Centre d'histoire "Espaces & Cultures" (C.H.E.C.), Clermont-Ferrand.

Illustration de couverture: Mourton, Clermont-Ferrand
vue prise de Loradoux, 1840, BCIU de Clermont-Ferrand, cliché UBP.

Vignette: portrait (détail) d'Étienne Poulet, maître de musique
du chapitre Saint-Amable de Riom
(Anonyme, huile sur toile, XVIII^e siècle)
Cliché CHEC

ISBN 978-2-84516-477-2

Dépôt légal: quatrième trimestre 2010

*Sous la direction
de Bernard Dompnier*

LES BAS CHŒURS D'Auvergne ET DU Velay

LE MÉTIER DE MUSICIEN D'ÉGLISE
AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Collection Études sur le Massif central



2 0 1 0

Presses Universitaires Blaise-Pascal

② La “corne” de la cathédrale de Clermont

À Clermont, le jour de l'Ascension, comme en témoigne le missel de 1656, on trouve à la tête de la procession quatre jeunes gens “des plus distingués par leur naissance et leur beauté” ; l'un d'entre eux se voit confier “une corne d'ivoire”. Au XVIII^e siècle, le chanoine Joseph Micolon de Blanval, écrit à ce sujet : “Pendant les jours de la Semaine Sainte, pendant lesquels on ne sonne pas les cloches, le clergé était appelé jadis, à l'office, par le son d'un instrument fait de la dent d'un éléphant qui avait la figure d'une corne, travaillée en ciselure avec le plus grand art. Cet instrument n'avait rien d'ailleurs qui put inspirer le respect religieux avec lequel on le portait processionnellement par la ville le jour de l'Ascension sur un plat couvert d'un voile précieux. C'était un chanoine qui devait le porter de façon à le rendre visible à tout le peuple [...]. Ce chanoine devait être aussi distingué par sa figure que par sa naissance ; quiconque n'avait pas le mérite de la noblesse et les charmes de la beauté, les agréments de la jeunesse, était exclu de ce ministère, qui n'a cessé qu'en 1732, lorsque Massillon renouvela la liturgie de l'église de Clermont”. On aura noté que les jouvenceaux ont disparu. En effet, le cérémonial de 1698 nous apprend qu'un chanoine a désormais la responsabilité de porter la fameuse corne d'ivoire. Le monde des clercs, sans rejeter cette pratique, a donc décidé de la prendre en charge, tout en conservant certains usages. Ainsi, le chanoine choisi devra toujours être de noble naissance et avoir belle figure ! Puis, la référence à la corne disparaît, comme en témoigne le cérémonial de 1758. Il semble donc bien qu'elle n'ait pas franchi le cap des réformes engagées par Massillon.



La “corne d'ivoire” de la cathédrale de Clermont
(Musée d'Art Roger Quilliot – cliché MARQ)

② La “corne”... (*suite et fin*)

Quelles sont les raisons d'une telle mise en scène? En fait, l'explication fournie par Micolon de Blanval semble être la plus plausible: “Ceux qui veulent rendre raison de cet usage, disent qu'il avait été établi pour exprimer les chants de triomphe qui avaient accompagné l'ascension du Sauveur, suivant le verset du psaume: *Ascendit Deus*”. La trompette qui retentit est donc inséparable de l'Ascension, tout comme la procession symbolise la marche de Jésus se rendant à la montagne. Au XVII^e siècle, on a cessé de faire résonner l'ivoire mais on continue à le porter triomphalement. Puis, au siècle suivant, cet usage est regardé désormais comme un témoignage contraire à cette nécessaire décence, qui doit être un “gage de respectabilité aux yeux des fidèles”, selon les termes des autorités diocésaines¹.

Stéphane GOMIS

1. Cet objet, dont nous proposons une photographie, est conservé dans les collections du musée d'art Roger Quilliot de Clermont-Ferrand sous l'appellation “olifant”. Il s'agit d'une défense d'éléphant évidée, sculptée de bandes décoratives à ces extrémités. Elle daterait de la seconde moitié du XII^e siècle ou du début du XIII^e siècle. Je remercie vivement Mme Caroline Roux, directrice du musée, pour avoir autorisé cette reproduction.

La cathédrale n'est pas la seule église à magnifier ses processions au moyen de la musique. Les trois collégiales de la ville procèdent de même pour leurs plus importantes processions particulières. Les “petites” Fête-Dieu bénéficient ici de toute l'attention des chapitres qui font fréquemment appel aux musiques d'autres églises pour pallier les manques de la leur propre. Car si la cérémonie du jeudi est un temps fort religieux et festif, l'octave entière est marquée de processions particulières des différentes églises collégiales et paroissiales de la ville. Dès 1633 le chapitre Saint-Pierre recherche des musiciens pour sa procession de l'octave de la Fête-Dieu :

*Messieurs ont ordonné que Mrs le chancre ou baïle yront trouver Mr Nugier pour pourvoir à la procession de l'octave de la feste dieu affin d'avoir de la musique et des musiciens.*³³

33. Bastien MAILHOT, *Musique et musiciens dans les églises collégiales du diocèse de Clermont aux XVII^e et XVIII^e siècles*, mémoire de master II sous la direction de Bernard DOMPNIER, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 2006-2007, p. 179.

TABLE DES MATIÈRES

LES AUTEURS 7

INTRODUCTION

- 1 Bernard Dompnier
Des musiciens au service de la majesté du culte 9

PREMIÈRE PARTIE Lieux de musique et musiciens

- 2 Julie Civel, Thomas D'hour, Anne Fauvart & Bastien Mailhot
Lieux de musique et musiciens en 1790 21
- 3 Bastien Mailhot
*Les sous-chantres des collégiales du diocèse de Clermont.
Approche d'une fonction musicale originale* 43
- 4 Stéphane Gomis
Musique et communautés de prêtres dans le diocèse de Clermont 65
- 5 Françoise Talvard
*Les musiciens du chapitre de Saint-Amable de Riom
aux XVII^e et XVIII^e siècles* 81
- 6 Thomas D'hour
La musique à la collégiale Saint-Julien de Brioude 115

403

DEUXIÈME PARTIE Carrières de musiciens

- 7 Nathalie Da Silva
*Être maître de musique à la cathédrale de Clermont
aux XVII^e et XVIII^e siècles* 135
- 8 Georges Escoffier
*Jacques Roche à la cathédrale du Puy:
une longue carrière immobile?* 155

9	Bastien Mailhot <i>L'itinérance chez les musiciens auvergnats en 1790</i>	177
10	Jean-François Plante <i>François Dumontsard et la Nouvelle-France. Parcours d'un musicien auvergnat sur deux continents au XVII^e siècle</i>	191
11	Philippe Bourdin <i>Confessions d'un enfant de chœur Jean-Baptiste Lakairie (1765-1829)</i>	205

TROISIÈME PARTIE **Au service du culte**

12	Bernard Dompnier <i>Être musicien à la cathédrale du Puy-en-Velay au XVIII^e siècle</i>	257
13	Florie Rousset <i>À l'écoute du paysage sonore des processions clermontoises</i>	297
14	Françoise Talvard <i>Les cérémonies en musique à la collégiale Saint-Amable de Riom au XVIII^e siècle</i>	319
15	Thomas D'hour <i>Brioude, ou la durable survie d'une liturgie propre</i>	355

ANNEXES

16	<i>Lieux et musiciens d'Église en Auvergne et Velay en 1790</i>	373
17	<i>Les maîtres de musique et les sous-chantres du diocèse de Clermont aux XVII^e et XVIII^e siècles</i>	377
18	<i>Contrats d'engagement de maîtres de musique, sous-chantres et organistes</i>	383
19	<i>Index onomastique</i>	391

TABLE DES MATIÈRES	403
--------------------	-----

DÉJÀ PARUS AUX PUBP

SUR LA MUSIQUE ET LES MUSICIENS EN AUVERGNE

- Bernard DOMPNIER (dir.), *Louis Grénon, un musicien d'Église au XVIII^e siècle*, 2005.
- Viviane NIAUX, *George Onslow, gentleman compositeur*, 2003.

SUR L'HISTOIRE RELIGIEUSE DE L'ÉPOQUE MODERNE

- Bernard DOMPNIER (dir.), *Les cérémonies extraordinaires du catholicisme baroque*, 2009
- Stéphane GOMIS, *Les "enfants prêtres" des paroisses d'Auvergne (XVI^e-XVIII^e siècles)*, 2006
- *La célébration de Noël du XVII^e au XX^e siècle. Liturgie et tradition*, *Cahiers Siècles*, n° 21, 2005.
- Frédéric MEYER et Ludovic VIALLET (dir.), *Identités franciscaines à l'âge des réformes*, 2005.
- Bernard DOMPNIER (dir.), *Maîtrises et chapelles aux XVII^e et XVIII^e siècles. Des institutions musicales au service de Dieu*, 2003.
- *Religieux, saints et dévotions. France et Pologne. XIII^e-XVIII^e siècles*, *Cahiers Siècles*, n° 16, 2003.
- Thierry WANEGFFELEN (dir.), *De Michel de l'Hospital à l'édit de Nantes. Politique et religion face aux Églises*, 2002.
- Bernard DOMPNIER et Marie-Hélène FROESCHLÉ-CHOPARD (dir.), *Les religieux et leurs livres à l'époque moderne*, 2000.
- *La circulation des dévotions*, *Cahiers Siècles*, n° 12, 2000.
- Philippe BOURDIN, *Le noir et le rouge. Itinéraire social, culturel et politique d'un prêtre patriote (1736-1799)*, 2000.
- Bernard DOMPNIER (dir.), *Vocations d'Ancien Régime. Les gens d'Église en Auvergne aux XVII^e et XVIII^e siècles*, 1999 (numéro de la *Revue d'Auvergne*).
- Geneviève DEMERSON et Bernard DOMPNIER (dir.), *Les signes de Dieu aux XVI^e et XVII^e siècles*. 1993.
- Geneviève DEMERSON, Guy DEMERSON, Bernard DOMPNIER et Annie REGOND, *Les Jésuites parmi les hommes aux XVI^e et XVII^e siècles*. 1987.

A

ux XVIIe et XVIIIe siècles, les chanoines recrutait des prêtres ou des laïcs chargés de les assister ou de les remplacer dans le chant de l'office, mais aussi d'exécuter les pièces de musique "figurée" - tels les motets - qui permettaient de donner plus de splendeur au culte. Ordinairement regroupé sous le terme générique de bas chœur, ce personnel témoigne par sa présence dans les cathédrales, mais aussi dans de simples collégiales, de l'intense activité musicale des églises de tout le royaume, réalité longtemps occultée par un intérêt exclusif pour les musiques de Paris et de la Cour. Aujourd'hui les chercheurs redécouvrent à la fois le patrimoine musical des provinces et le groupe social de ses interprètes. L'étude régionale, telle qu'elle est proposée dans ce volume, constitue une voie privilégiée pour comprendre la richesse et la diversité du monde des musiciens d'Église.



Presses Universitaires Blaise-Pascal

Collection Études sur le Massif central

Bernard Dompnier,
professeur d'histoire moderne à l'Université Blaise-Pascal,
est spécialiste de l'histoire du culte et des dévotions
dans le catholicisme des XVIIe et XVIIIe siècles.
Il anime un programme national de recherche
sur les musiques et les musiciens d'Église.

M⁺
Muséfrem
Musiques d'Église en France à l'époque moderne


CONSEIL GÉNÉRAL
Haute-Loire



ISBN 978-2-84516-477-2/PRIX 25 €